

"Une approche communicative"

Entretien avec Anne-Marie Visicchio, enseignante en primaire

Ecarts d'identité : En tant que professeur des écoles, vous avez fait le choix, il y a 12 ans, de travailler en CLIN auprès d'enfants étrangers. Depuis 3 ans maintenant, vous occupez à la fois un poste CRI [cours de rattrapage intégré] et vous avez la responsabilité du centre ressources ENA [enfants nouvellement arrivés] dédié aux enseignants accueillant des ENA dans leur classe et à toute personne travaillant de façon directe ou indirecte dans l'accueil des ENA. Alors pourquoi avoir voulu et choisi au tout début de votre carrière de travailler avec ce public scolaire ?

AMV : De par ma formation universitaire en langues étrangères, j'ai toujours été attirée par l'apprentissage d'une langue étrangère, par les problématiques liées à l'apprentissage de cette langue et les stratégies que l'on développe pour la réussite des apprenants. Travailler au ser-

vice de l'ENA signifie d'une part l'accueillir, accueillir sa famille, et développer des aides adaptées dans ses apprentissages afin de viser sa réussite et donc son intégration scolaire et sociale. La mission d'aide va au-delà de l'enseignement d'une langue étrangère ; la prise en compte de l'ENA, des facteurs sociaux, culturels y sont également très présents. Les liens que l'on met en place avec la famille sont aussi déterminants.

E.d'I. : Qu'est-ce qu'une enseignante en poste dans des structures spécialisées pour enfants étrangers (CLIN, CRI, CLA) aurait envie de dire aujourd'hui sur la scolarisation des enfants étrangers en France ?

AMV : Il est vrai que l'on constate un engagement de la part du gouvernement : la parution du B.O. d'avril 2002 fixe l'accueil et la scolarisation des ENA. C'est un document cadre important. La créa-

tion des CASNAV (Centre Académique pour la Scolarisation des Nouveaux Arrivants et des Enfants du Voyage) dans beaucoup d'académies ou la création de centres de ressources permet la diffusion de ressources pédagogiques et documentaires. Pour l'enseignant qui intervient auprès du public ENA, c'est un cadre rassurant, un lieu d'échanges et de conseils. De plus, des sites offrent des ressources en français langue étrangère et seconde et la mutualisation de ces ressources est une richesse. J'espère que les progrès continueront dans ce sens.

E.d'I. : Qu'est-ce qui différencie la pratique d'un enseignant dans une classe d'enfants étrangers de celle d'un enseignant dans une classe dite classique ?

AMV : Au niveau des pratiques, il est difficile de comparer les pratiques d'un enseignant en CRI (Cours de

ratrapping Intégré) ou en CLIN (Classe d'Initiation) de celles d'un enseignant en classe traditionnelle. Les objectifs sont différents : l'objectif de l'enseignant de CLIN ou de CRI est de favoriser les apprentissages de l'ENA en français langue étrangère et seconde afin de pouvoir l'intégrer au plus tôt dans une classe du cursus ordinaire. De plus, en CRI ou en CLIN, la pratique de classe est différente : il s'agit souvent d'un petit groupe d'ENA. Les stratégies d'enseignement diffèrent en fonction du niveau de l'élève, de son vécu, de la scolarisation antérieure dans son pays d'origine.

E.d'I. : Est-ce que dans votre pratique vous tenez compte du projet de l'enfant mais aussi du projet de la famille ?

AMV : La notion de « projet » est très importante. Parfois le projet d'installation en France de la famille diffère du projet de l'enfant qui sou-

haitait rester dans son pays. Il s'agit là d'un point essentiel : celui de l'acceptation par l'ENA d'une nouvelle vie et d'une nouvelle langue. La notion de projet est liée à celle de la motivation qui est un levier important sinon déterminant dans les apprentissages de l'ENA.

E.d'I. : Comment peut-on mobiliser, en tant qu'enseignant, le capital langagier et culturel de ces enfants étrangers comme leviers des apprentissages ?

AMV : La culture et la langue d'origine de l'élève nouvel arrivant sont déterminantes pour sa scolarité. En effet, aussi bien la culture de l'élève que sa langue d'origine apportent à l'enseignant un éclairage sur ses savoirs-être, ses savoirs-faire et ses savoirs. A partir de cet éclairage, l'enseignant va développer des stratégies d'enseignement adaptées en fonction du vécu de l'élève. En tant qu'enseignante, j'ai toujours communiqué avec l'ENA en parlant quelques mots de sa langue d'origine pour le mettre en confiance, pour dédramatiser la situation. L'ENA arrive en France sans connaître et comprendre un mot de notre langue et il doit avant tout se sentir en confiance avant que l'on aborde l'apprentissage du français. De plus, des parallèles peuvent se faire entre

la langue de l'ENA et le français ; ils révèlent parfois des mots communs, des expressions communes... Les éléments du vécu de l'ENA, sa culture, sa langue d'origine sont une véritable richesse et une ouverture extraordinaire pour les élèves de sa classe comme pour les élèves de l'école. En effet, l'arrivée d'un ENA dans une classe va permettre une ouverture à l'autre, un travail sur la diversité géographique, langagière et culturelle... L'intérêt des activités d'« Eveil aux Langues» permettent la mise en relation entre plusieurs systèmes de langues.

E.d'I. : Qu'est-ce qu'être « enfant étranger » ou « enfant issu de... » à l'école de la République ? Y-a-t-il, en quelque sorte, « étranger » et « étranger » ?

AMV : Chaque élève est différent. Tous arrivent avec un vécu et un passé différent. Plusieurs facteurs sont à considérer. Dans un premier temps, la scolarité antérieure dans le pays d'origine est à prendre en compte. En effet, celle-ci est un facteur déterminant à l'arrivée de l'ENA en France. Certains ENA, par exemple, arrivent en France sans avoir été scolarisés dans le pays d'origine ou peu et de façon irrégulière (parfois certains ENA sont scolarisés dans des classes de plus 40 élèves). Il est important pour



l'enseignant de connaître les conditions de scolarisation de l'ENA dans le pays d'origine afin d'adapter sa pratique de classe. Le facteur «langue» a aussi toute son importance dans l'apprentis-

E.d'I. : Quel type d'apprentissage proposez-vous à un ENA ?

AMV : L'enseignement du français en tant que langue étrangère et seconde est essentiellement basé sur une

d'âge, l'intégrer le plus rapidement dans le cursus ordinaire. Pour cela, l'élève a besoin d'outils (savoirs, savoirs-faire, savoirs-être) pour se repérer dans l'environnement de l'école dans un premier temps puis dans un environnement plus élargi.

E.d'I. : Souhaitez-vous continuer à travailler au service des ENA ?

AMV : Je souhaite continuer à développer et enrichir toujours plus les ressources pédagogiques et les stratégies d'enseignement au service des ENA afin de favoriser la réussite de leurs apprentissages et de leur intégration en France.



sage du français langue étrangère et seconde. D'une part, si la langue d'origine est bien structurée, les élèves auront plus de facilités à apprendre et à s'exprimer dans une langue étrangère. D'autre part, si la langue d'origine est proche de la langue française, une langue romane par exemple, cela facilitera l'apprentissage du français. Chaque élève est différent, issu d'origines sociales différentes, venant de pays différents avec des cultures différentes et des vécus différents (parfois certains enfants ont connu des drames dans leur pays). Tous ces facteurs sont à prendre en considération afin d'apporter à l'ENA l'aide appropriée.

approche communicative. Les situations de communication les plus fréquentes et les plus importantes relèvent du domaine de l'oral mais avec une liaison rapide avec l'écrit. Ces situations de communication consistent à développer chez l'ENA des aptitudes orales tant dans le domaine de la compréhension que dans le domaine de l'expression étant donné que l'école constitue le milieu privilégié d'apprentissage de la langue. Ces aptitudes vont être déterminantes pour la réussite scolaire des ENA. On insiste sur le « français langue de scolarisation » parce que l'objectif à atteindre est de scolariser le plus tôt possible l'ENA dans sa classe

*Propos recueillis par
Stéphanie GALLIGANI*